Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 30 (1984)

Heft: 5

Rubrik: La Suisse au fil des jours

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la Suisse AU FIL DES JOURS

par Danièle Dubacher

Mars

1 — Inauguration de la formule train-auto. Désormais il est possible de commander une voiture de location au guichet d'une gare. Au jour et à l'heure fixée, une hôtesse attend le voyageur à la station d'arrivée. La restitution se fait dans n'importe quelle gare.

1 — Afin de réduire le trafic motorisé individuel, entrée en vigueur à Bâle-Ville et Bâle-Campagne d'un abonnement écologique, valable sur l'ensemble du réseau des transports publics. Il coûte 35 francs par mois pour un réseau de 325 km.

2 — On apprend que les trois assurances sociales suisses (vieillesse et survivants, allocations pour perte de gain, invalidité) ont progressé deux fois plus que les dépenses en 1983. L'excédent global est de plus d'un milliard de francs.

2 — 12'000 lettres ouvertes, qui demandent aux conseillers nationaux de renoncer à supprimer les subventions fédérales aux bourses d'études cantonales, sont remises au Palais fédéral par les représentants de l'Union nationale des étudiants suisses.

2 — Plusieurs centaines d'Albanais, venus de tous les pays européens, manifestent devant le Palais des Nations à Genève pour demander aux « autorités internationales » que soit créée, dans le cadre de la Fédération yougoslave, une République albanaise du Kossovo.

3 — Un « Groupe pour une Suisse sans armée » fait paraître dans le supplément du quotidien zurichois « Tages Anzeiger » un appel pour mettre sur pied un texte d'initiative antiarmée. Cette annonce est signée par 220 personnalités.

3 — L'assemblée des délégués des jeunes socialistes suisses décide de se constituer en groupe d'opposition au sein du Parti socialiste suisse.

5 — Le Conseil des Etats refuse d'augmenter l'aide fédérale à la recherche. Les considérations financières l'ont emporté sur les arguments selon lesquels la Suisse devrait augmenter son aide à la recherche pour rattraper certains retards.

5 — Le Conseil fédéral souhaite que la Suisse participe au programme EUMETSAT qui a trait à l'exploitation des satellites météorologiques.

8 — Le chancelier autrichien Fred Sinowatz commence une visite de 2 jours en Suisse à l'invitation du président de la Confédération. Les entretiens porteront sur les relations Est-Ouest, sur la situation économique internationale, ainsi que sur des questions bilatérales.

8 — Après plus d'une année de discussion, c'est décidé. Moutier petite ville du Jura bernois très durement touchée par la crise, aura son délégué aux affaires économiques. Le contrat d'engagement de M. John von Landesberger est signé. La municipalité et la population fondent beaucoup d'espoirs sur ce conseiller.

9 — Le Département fédéral de justice et police indique qu'en 1983 seules 2495 autorisations pour la vente d'immeubles à des personnes domiciliées à l'étranger ont été octroyées. Cela représente une diminution de 20 % par rapport à l'année précédente.

9 — Le Conseil fédéral publie deux messages. Le premier propose l'adhésion à une convention des Nations Unies sur la répression de ceux qui s'attaquent à des hommes d'Etat et à des diplomates étrangers ; selon cet accord, le pays dans lequel s'est réfugié un terroriste doit l'extrader ou le juger. Le second texte porte sur l'adhésion de la Suisse à la convention internationale contre la prise d'otages.

10 — Journée internationale de la femme à Genève. Au centre des revendications, les 1200 participantes demandent la protection de la maternité, le refus de servir dans la défense générale et s'opposent au travail de nuit féminin.

11 — Arrivée à Lausanne du Président libanais Gemayel. Les différentes délégations sont déjà au travail et espèrent beaucoup de la conférence de réconciliation nationale libanaise qui se déroulera à l'hôtel Beau-Rivage, transformé pour la circonstance en bunker.

12 — Afin de sauver les forêts, le Conseil fédéral adopte un programme d'urgence en 10 points. En voici les principaux : vitesses abaissées à 80 km/h sur les routes et à 100 km/h sur les autoroutes ; plus d'importation d'essence avec plomb dès le 1er janvier 1985 ; contrôle des installations de chauffage au mazout obligatoire dès le 1er octobre 1984 ; quant à l'isolation des bâtiments, elle devra faire l'objet de prescriptions fédérales uniformes dès le 1er octobre également.

14 — L'ambassadeur Franz Muheim convoque, à la demande du conseiller fédéral Pierre Aubert, l'ambassadeur de Turquie à Berne, M. Dogan Türkmen, afin de lui faire part de la préoccupation de la Suisse face à la manière dont la Turquie traite certains de ses prisonniers.

14 — Les offices de conseil aux objecteurs de 7 villes suisses demandent au conseiller fédéral Delamuraz et à l'auditeur en chef de l'armée une égalisation des sanctions pour tous les objecteurs, l'octroi du sursis pour ceux qui remplissent sans difficultés les conditions objectives, l'exclusion fédéralisée de l'armée dès la première condamnation, l'acquittement des objecteurs reconnus inaptes au service pendant la procédure judiciaire et la décriminalisation des objecteurs qui ne refusent en principe que le service militaire armé.

15 — Le Conseil national dit oui par 112 voix contre 78 à l'entrée de la Suisse à l'ONU.

15 — Le Conseil fédéral, répondant à une question d'un parlementaire, informe que la Confédération ne s'oppose pas au principe d'une collaboration avec Pékin pour l'entreposage des déchets nucléaires, mais qu'il appartient aux centrales de choisir leurs partenaires.

17 — Plus de 1'000 employés de l'horlogerie manifestent à Bienne pour protester contre les plans du groupe ASUAG-SSIH visant à intégrer les manufactures Omega (Bienne) et Longines (Saint-Imier) dans le complexe d'Ebauches SA à Granges. Ils protestent également contre le travail nocturne des femmes qu'envisagent d'introduire certaines entreprises.

18 — Lors d'un colloque sur les médias organisé à Fribourg, on apprend que la famille suisse moyenne dépense un cinquième de son revenu pour la communication, soit journaux, radio-TV, cinéma, livres.

18 — Quatre jasseurs de Chippis (VS) briguent une inscription au Guiness Book des records. Ils ont joué sans relâche pendant 55 heures et 17 minutes, soit 12 de plus que les champions actuels. Au total, ils ont procédé à 1525 donnes et disputé 137 parties de 1000 points.

19 — 350 personnes victimes d'intoxication à l'huile frelatée au début de l'année 1981 en Espagne, manifestent devant le siège de l'Organisation mondiale de la santé à Genève. Ils revendiquent une poursuite de l'aide aux 20'000 personnes affectées, ainsi qu'une meilleure information sur l'enquête qui avait été ordonnée par l'OMS et le gouvernement espagnol.

19 — L'Office fédéral de la santé publique révèle que 18 cas de SIDA ont été déclarés en Suisse entre avril 1983 et mars 1984. On relève que parmi les personnes atteintes se trouvent 15 hommes (dont 9 homosexuels) et 3 femmes. 13 d'entre eux sont d'origine suisse et 5 sont Africains.

21 — La gendarmerie tessinoise arrête 14 personnes, de nationalité turque, qui ont favorisé l'entrée illégale en Suisse de concitoyens, dirigés ensuite vers le marché du travail au noir.

22 — Le Département fédéral des affaires étrangères publie une documentation sur l'aide publique que la Suisse offre aux pays en voie de développement. Il ressort que l'aide de la Suisse est de bonne qualité mais qu'elle est aussi beaucoup trop faible. Pour 1983, elle atteint 0,27 % du produit national brut. La moyenne des pays membres est de 0,38 %.

22 — Pour la première fois, les femmes élues aux Etats et au National rencontrent une dizaine de représentantes de toutes les grandes associations féminines suisses. Principal thème de discussion : la loi sur la révision du Code civil sur la famille. Les participantes sont unanimes à défendre la révision qui accorde enfin à la femme la place à laquelle elle a droit. Elles décident de se réunir au moins une fois par an, ou plus si la nécessité s'en faisait sentir.

25 — Election des municipaux de Bâle-campagne. Grosse surprise dans la commune de Münchenstein : Urs Uehlinger, 23 ans, étudiant en sciences économiques, qui se présentait sur la liste « Wig Knoblauch » (un peu d'ail dans la politique) a glâné assez de voix pour obtenir, au détriment des socialistes, un des sept fauteuils du conseil municipal !

27 — Afin de ne pas laisser au Conseil fédéral la possibilité de fixer les nouvelles limitations de vitesse à 100 km/h - 80 km/h, une initiative intitulée « Pro vitesse 130/100 » est lancée.

29 — Un porte-parole du Département fédéral des affaires étrangères confirme que le Canada n'a toujours pas l'intention de lever son embargo sur les livraisons d'uranium destinées à la Suisse. Pour l'instant l'approvisionnement des centrales nucléaires n'est pas menacé.

Un livre : Faut-il brûler la Suisse ?

Carrefour de l'Europe, des cultures, de la paix et de l'histoire, la Suisse reste un pays mal connu, un monde apparamment isolé et hermétique, et, comme le notait Denis de Rougemont, à contre-courant de ce qui se passe ailleurs. Terre des organisations internationales, recordman mondial des Prix Nobel eu égard à sa population, on passe volontiers la Suisse sous silence lorsqu'un de ses chercheurs fait une découverte capitale en matière de santé ou quand un de ses ingénieurs rénove quelque technologie. Par contre, nous avons droit à des colonnes entières si les citoyens d'Appenzel décident de ne pas accorder le droit de vote à leurs compagnes ou si tel film tendancieux nous charge joyeusement de maux largement partagés ailleurs. On parle volontiers des banques suisses, peu de notre démocratie. Là où cela se passe bien, il ne se passe rien, croyent les médias. Mais où cela se gâte, c'est lorsque la Suisse, petit pays pauvre de ressources naturelles, disparate et, à première vue, sans génie, prend la tête de la compétition économique et, à l'indice du revenu national par habitant, se range au niveau des USA, de la Suède et des émirats pétroliers. C'est une provocation et une injustice ! Comment se peut-il que des individus congénitalement lents soient les champions de la productivité à l'égal des Japonais ? A croire que le travail, l'ordre, la paix sociale, l'absence d'ambition, de dégoût des mœurs politiques pittoresques et autres trivialités intelectuelles, cela paye, sinon pour chacun pris individuellement, du moins pour la collectivité de tous, émigrés y compris. Il est certain qu'un pays où tous les partis importants gouvernent ensemble n'est pas un exemple pour les doctrinaires intégristes et qu'il nous vaut leur mépris. Peut-être aussi leur jalousie, car la Suisse dérange. D'où les prouesses faciles de certains de nos compatriotes, agités intellectuels, laissés pour compte de mai 68 ou séparatistes attardés. Cette image caricaturale de la Suisse, autrefois l'idéal des penseurs et esprits généreux, devenue « un repaire de receleurs, une citadelle de l'impérialisme, un coffre-fort rempli d'argent sale, à brûler d'urgence », Edgar Fasel la démonte et la contredit avec talent dans un ouvrage récemment paru chez Julliard et précisemment intitulé « Faut-il brûler la Suisse ? ». Spécialiste de la communication, secrétaire particulier d'un Conseiller fédéral, responsable de l'information auprès d'une de nos grandes multinationales, Edgar Fasel manie l'observation critique avec la précision de pensée d'un autre André Siegfried et l'élégance du discours d'un nouveau Raymond Aron. Il analyse notre système, celui de la démocratie industrielle, avec autant d'humour que de profondeur et réfute avec éclat les jugements simplistes ci-dessus évoqués. Cependant, Edgar Fasel ne nous cache pas que l'affaire est grave, car la propagande qui a opéré ce retournement d'opinion vis-à-vis de notre pays veut atteindre, à travers la Suisse, les valeurs et les méthodes qui sont à l'origine de la réussite du monde libéral. Si la Suisse basculait dans les aventures romantiques que vantent certains charlatans du bonheur, qu'en serait-il du reste de l'Europe ? Une leçon importante et à tirer de ces pages : la Suisse ne sait pas toujours se faire connaître. A nous, Suisses de l'étranger, sans doute plus sensibles que nos compatriotes de l'intérieur à certaines distortions de notre image, de veiller au grain. A lire, vraiment.

(170 p., 60 FF).

P. J.